Études irlandaises

37-2 | 2012

Enjeux féministes et féminins dans la société
irlandaise contemporaine

Of All Places

Alexandra Tauvry

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3225>

DOI : [10.4000/etudesirlandaises.3225](https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.3225)

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 30 octobre 2012

Pagination : 166-167

ISBN : 978-7535-2158-2

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Alexandra Tauvry, « Of All Places », *Études irlandaises* [En ligne], 37-2 | 2012, mis en ligne le 30 octobre 2012, consulté le 27 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3225> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.3225>

Ce document a été généré automatiquement le 27 juillet 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Of All Places

Alexandra Tauvry

RÉFÉRENCE

John McAULIFFE, *Of All Places*, Oldcastle, Gallery Press, 2011, ISBN 978-1-85235-514-2.

Not just the house, or its extension, [...]
Instead the known world and the unseen,
to which you'll come back:
that is, the point of departure, the destination,
and all points in between.
A free drift to nowhere in particular.
All that way, and back again. ("Old Style")

- 1 Le troisième recueil de John McAuliffe porte bien son nom. Si le Je poétique revient souvent vers le Kerry, comté natal du poète, il ne se cantonne pas seulement aux paysages de l'Ouest de l'Irlande. Comme l'indiquent ces premiers vers, emboîter le pas au poète c'est en effet se laisser partir à la dérive vers les contrées plus lointaines de l'Oaxaca ou de l'Ouest des États-Unis aux côtés du dernier indien de la tribu Yahi. Poésie à tendance cosmopolite mais aussi et surtout familiale, tournée vers le passé et l'enfance, comme en témoignent les souvenirs d'école buissonnière (« The Listowel Arms ») ou d'entraînement (« Badgers ») mêlés au contexte politique irlandais de la fin du XIX^{ème} siècle et des années quatre-vingt.
- 2 Le poète se fait aussi observateur de son environnement comme le fit avant lui le chantre de la nature Robert Frost qui figure parmi ses poètes préférés. On le devine en effet facilement à la lecture de nombreux poèmes tels que « Northwestern » et son décor enchanteur. Cette nature prend parfois une tournure fantastique : dans « A Danger to Shipping » le Je poétique croit voir en un morceau de bois un animal fabuleux échoué sur la plage. Dans ce poème divisé en deux strophes, le premier vers du deuxième quintil (« Long as a shark ») est marqué par un long alinéa médian qui

semble dessiner la silhouette de cette entité inquiétante. Dans « Black Box », les expérimentations du jeune McAuliffe recréent un monde fabuleux où l'abri à charbon devient donjon. On y retrouve ainsi un peu de l'esprit ludique et fantasque de Paul Muldoon, autre poète cher à McAuliffe.

- 3 Cet âge tendre est l'un des principaux thèmes de ce recueil puisque les poèmes de son enfance forment le pendant de ceux retraçant sa vie actuelle de père. L'un des poèmes les plus émouvants de cet ouvrage est sans doute « Aerialist », écrit en mémoire du trapéziste biélorusse Vitaly Kharapavitski, qui fit une chute mortelle lors d'un numéro de cirque dans le comté de Clare. La veille, McAuliffe avait emmené ses enfants à l'une des représentations du *Royal Russian Circus* plus au sud, dans le Kerry. L'image surréaliste à la Salvador Dalí des pachydermes du cirque (« *the elephants balanced on buckets like shuttlecocks* ») contraste nettement avec la fin émouvante de cette élégie :

It seemed for a while, here, as if things might be as they were,
autumn closing in, a net that at the last moment would come apart
taking only the leaves from the trees and the name of the year.

- 4 Tout comme le premier ouvrage d'Andrew Jamison, ce recueil est empreint de nostalgie. Nostalgie de moments passés qui s'éloignent mais dont le poète se souvient encore, « *keeping an eye on the rear-view mirror* »

AUTEURS

ALEXANDRA TAUVRY

TCD, IRCHSS scholar.